Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 66 (1986)
Heft: 2

Artikel: Évolution des actions suisses en 1985
Autor: Attal, Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-886307

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JEAN ATTAL

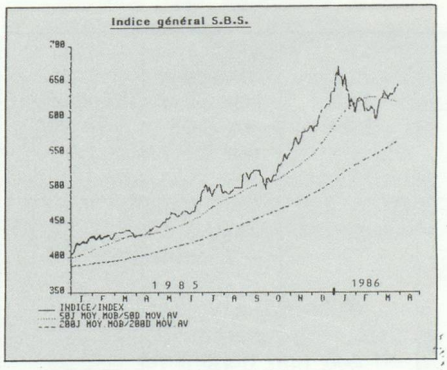
Évolution des actions suisses en 1985

La Bourse des valeurs suisses (1) a enregistré en 1985 une performance remarquable, l'indice général S.B.S. passant du niveau 406 le 4 janvier 1985, au niveau 636 en fin d'année, soit une hausse de 57 %.

Il s'agit de l'une des meilleures performances enregistrées par les marchés financiers mondiaux en 1985 (en termes d'indices nationaux) : elle n'est dépassée que par l'Italie : + 110 % et l'Allemagne : + 78 %, mais se place nettement avant la France : + 47 %, les États-Unis : + 29 %, la Grande-Bretagne : + 22 % et le Japon : + 12 %.

En termes de capitalisation boursière, la bourse suisse se situe au 3e rang en Europe avec 90 milliards de $ U.S. au 31 décembre 1985, les deux premières étant la Grande-Bretagne (328 milliards de $) et l'Allemagne (179 milliards de $). A titre de comparaison, la capitalisation boursière à fin 1985 des États-Unis représente 1955 milliards de $ et le Japon 909 milliards de $.

Depuis le début de l'année 1986, le marché suisse a poursuivi son ascension et a atteint son plus haut niveau à 673,4 – en termes d'indice S.B.S. – le 18 janvier.



Ensuite, le marché a enregistré une correction de près de 12 %, amenant l'indice à 596,4 à fin février.

Depuis, le marché s'est raffermi et se retrouve pratiquement à son plus haut niveau, 670,3 le 18 avril.

(1) Cette expression regroupe en fait les Bourses de Zurich, Bâle, Genève, Berne, Lausanne et St-Gall.

Au niveau actuel, le price-earning ratio du marché (rapport cours/bénéfice) se situe à 13,5, ce qui est un niveau historiquement élevé pour la Bourse suisse, mais un niveau raisonnable par rapport aux principales bourses mondiales (cf. tableau 1).

Cette hausse du marché suisse en 1985 et au premier trimestre 1986, tout comme celles des principales bourses mondiales, s'explique par les raisons suivantes :

- Croissance de près de 3 % en volume du PNB des pays de l'O.C.D.E. en 1985 et anticipations favorables pour 1986.
- Désinflation dans l'ensemble des pays occidentaux en 1985 et plus nettement encore en 1986.
- Baisse du dollar U.S. qui est globalement positive pour les économies européennes.
- Forte baisse des prix de l'énergie : plus de 50 % de baisse du pétrole au cours de ces quatre derniers mois.
- Poursuite de la baisse des taux d'intérêt, selon une politique concertée des principales économies occidentales.
- Tout ceci a pour conséquence une hausse des bénéfices des sociétés et, parallèlement, une progression importante des marchés financiers.

De manière plus spécifique, la bourse suisse a bénéficié, en plus, des facteurs suivants :

- Situation et perspectives économiques satisfaisantes (cf. tableau 2) : Pour 1986, les prévisions sont les suivantes :
  - Taux d'inflation de 1,5 %.
  - Excédent de la balance des opérations courantes de 4,25 Mds de dollars.
  - Taux de chômage de 0,5 %.
  - Équilibre budgétaire.
- Niveau modéré de la bourse suisse par rapport aux principales bourses mondiales, d'où un « effet de rattrapage » en 1985.
- Afflux de capitaux étrangers, lié notamment à l'anticipation d'une

Tableau 1

	Taux d'inflation	P/E du marché (*)
États-Unis	3,6	14,5
Japon	0,5	32,0
Grande-Bretagne	4,0	13,8
Allemagne	0	16,9
Canada	4,1	15,6
Suisse	**1,5**	**13,5**
France	3,0	19,0
Italie	6,5	40,0
Pays-Bas	0,5	8,6

(*) *Source : Capital International Perspective.*

Tableau 2

Situation et perspectives de l'économie suisse

	Taux de croissance	
	1985	1986
Produit intérieur brut	3,75	2,25
Production industrielle	4,0	3,5
Consommation privée	1,5	2,0
Consommation publique	2,0	1,25
Formation brute de capital fixe	4,75	3,0
Exportations	8,5	5,0
Importations	5,5	5,5
Prix à la consommation	3,25	1,5
Taux de chômage	0,8	0,5
Balance des opérations courantes (Milliards $)	3,5	4,25

Prévisions O.C.D.E. – décembre 1985.

valorisation du Franc suisse par rapport au $ U.S.

- Présence plus active des investisseurs institutionnels suisses, et en particulier des caisses de retraite, du fait de l'assouplissement de la réglementation de leurs placements.
- Forte concentration des valeurs suisses : les 10 premières capitalisations boursières représentent 60 % de la capitalisation boursière totale (cf. Tableau 4 des principales valeurs suisses).

Valeurs suisses cotées à Paris

A l'heure actuelle, Nestlé est la seule société suisse cotée au marché officiel de la Bourse de Paris. Elle est d'ailleurs pour l'instant la seule valeur suisse qui soit cotée sur plusieurs places financières européennes (Amsterdam, Dusseldorf, Francfort, Vienne et Paris).

Bien qu'elle ne soit pas une société suisse, mais une organisation internationale, la Banque des Règlements Internationaux – introduite à la Bourse de Paris en 1930 – est généralement assimilée à une valeur suisse, son siège étant à Bâle et sa comptabilité en Francs suisses – or. Elle est d'ailleurs considérée comme une valeur indexée sur l'or.

Le nominal de l'action B.R.I. est de 2 500 francs suisses – or (de 0,29 g d'or fin) les actions sont libérées du quart et les cessions sont soumises à l'agrément de la B.R.I. et de la Banque de France.

D'autre part, des affaires suisses très importantes sont cotées au Hors-Cote de Paris. Il s'agit de Alusuisse, Ciba-Geigy, Crédit Suisse, Hoffman-La Roche, Société de Banque Suisse, Union de Banques Suisses. Il faudrait y ajouter, toujours cotées au Hors-Cote, des valeurs d'importance moindre : International Pirelli, Holva, Finholsa et Carburateurs Zenith Suisse (Hors-Cote de Lyon).

A part Nestlé, dont les transactions ont atteint 725 M.F. en 1985, à la Bourse de Paris, les autres valeurs suisses cotées au Hors-Cote de Paris ont connu des volumes de transactions relativement faibles (cf. tableau 3), l'essentiel des opérations se faisant en fait directement sur les bourses suisses.

Tableau 3

Volume des transactions en 1985 en millions de F.F., à la Bourse de Paris

Nestlé	725
B.R.I.	44
Hoffman – La Roche	23
Crédit Suisse	40
Ciba-Geigy	112
S.B.S.	172
Alusuisse	1,7

Source : CAC.

Compte tenu de l'importance de la Bourse suisse, 3e en Europe et 6e dans le Monde en termes de capitalisation boursière, compte tenu aussi des résultats brillants de l'économie suisse et de ses grandes firmes multinationales, il serait tout à fait souhaitable d'assurer une information et une promotion plus importantes des valeurs suisses sur les principales places financières européennes.

Dans le contexte d'une internationalisation croissante des marchés des capitaux, la cotation des principales valeurs suisses sur les marchés officiels des Bourses européennes serait sûrement très bien accueillie par les investisseurs européens.

Tableau 4 — Principales valeurs suisses

	Capitalisation boursière (en Mds de F.S.)	Cours au 15/4/86 (en F.S.)	Cours extrêmes 1985-1986 (en F.S.)	Bénéfice par action (en F.S.)		P/E 1986	Dividende brut payé en 1985 (en F.S.)	Rendement en (%)
				1985 (E)	1986 (P)			
Nestlé (P)	16,3	8 850	9 500-5 600	530	585	15	135	1,52
Union de Banques Suisses (P)	14,8	5 300	5 450-3 412	506	560	9,5	115	2,17
Société de Banque Suisse (P)	11,3	586	600- 345	59	65	9,0	12	2,05
Crédit Suisse (P-BP)	7,8	3 785	3 910-2 330	376	417	9,0	94	2,48
Ciba-Geigy	10,0	3 950	4 675-2 495	275	300	13,0	35	0,89
Hoffman – La Roche (1/10 du bon de jouissance)	7,5	12 375	14 150-8 225	615	700	18	122,50	0,98
Sandoz (P)	4,3	12 100	12 200-7 000	555	585	21	90	0,74
Zurich Assurances (P)	5,4	7 850	7 850-4 815	352	380	21	48	0,61
Winterthur (P)	3,6	7 300	7 300-3 690	275	310	23,5	57	0,78
Réassurances (P)	3,0	18 100	18 100-7 922	500	550	33	115	0,63

P : Action au Porteur.
BP : Bon de participation.